

# L'assassin était fasciné par les crimes de masse, il ne peut donc être musulman !



Trop, c'est trop.

Les infos présentent à chaque attentat islamique la caricature la plus grossière, la plus répétitive, les mêmes messages directs ou liminaires destinés à l'influence mensongère.

Munich : à peine quelques heures après ces mêmes horreurs, ces mêmes scènes de panique, ces mêmes mobilisations policières, l'enquête est bouclée, on sait tout sur ces actes. On vous le dit : il s'agit d'un « forcené » (bel élément de langage), et l'acte terroriste est EXCLU...

Le gouvernement allemand et les médias orthodoxes présentent toutes les « preuves » :

– « un homme seul » : quand on nous a déjà présenté d'emblée l'écraseur de Nice en « loup solitaire », c'était la même poésie... On n'en peut rien savoir dans un temps aussi court,

d'autant que cela finit toujours par la découverte, médiatiquement peu bruyante, de complices.

Notre ministre avait même innové le concept de la » radicalisation rapide », voire express, pour celui qui avait concocté son crime plus d'un an auparavant, avec nombre de collaborateurs. Il a pris son temps pour sa rapidité.

– « suivi en psychiatrie, il venait, paraît-il, de sortir de l'hôpital, et avait une forme de dépression »... curieusement, tous ceux qui sont dans la même situation ne tuent pas tous les gens qu'ils rencontrent. Et s'il était sorti, il devait en principe aller mieux, non ?

De surcroît, une « forme de dépression » n'est en rien un diagnostic psychiatrique, mais un avis simpliste (ou justificatif) d'un procureur, d'un juge ou d'un ministre, tous incompétents en psy.

On se souvient de cette procureure de Dijon acharnée à SON diagnostic de déséquilibré pour un autre écraseur, alors que tous les psychiatres ont conclu à l'absence de troubles patents.

– Il s'agit d'un Allemand, certes un peu iranien et chiite, pour ne pas dire musulman, mais peut-être converti au christianisme, ce qui expliquerait sans doute mieux son geste meurtrier... ?

– Puis, sommet dans le chapelet de sottises, un livre sur les crimes en série a été découvert chez lui et il aimait les jeux vidéos « ultra-violents » DONC, il était peut-être (ou sans doute) un admirateur de ... Breivik, le tueur norvégien. Celui-ci a été diagnostiqué comme paranoïaque délirant par les psychiatres... diagnostic refusé par les autorités pour le condamner en responsable. Poids et mesures...

L'emploi du conditionnel, de l'interrogatif, de l'analogie approximative sont rapidement abandonnés et remplacés comme des « évidences », renforcées par des photos du tueur scandinave.

Enfin, tout s'éclaire : « ultra », ultra-violent, ultra-droite, Breivik : c'est à présent sûr, ce n'est en rien un acte terroriste (personne n'a été terrorisé, ou à tort...).

Il s'agit « a priori » (quel aveu) d'un fou forcené dont on ne connaît pas le mobile, mais ce n'est pas en rapport avec l'islam, c'est sûr, même si son mode de tuerie ne semble pas bien inédit ( la Mairie de Paris a d'ailleurs rendu hommage aux victimes, sur le mode attentat et non comme un fait-divers).

Et s'il y a une pseudo-référence logique à l'acte d'un dépressif, ce ne peut qu'être en ligne directe avec l' « l'ultra-droite ».

Pas terroriste islamique puisque irresponsable chrétien, mais nazi si responsable ?

Rappelez-vous : tous ceux qui sont dépressifs (ou en forme de dépression), qui aiment les jeux vidéos où l'on casse du monstre, qui ont des lectures déconseillées aux moins de 16 ans, qui sont un peu allemand et qui se convertissent au christianisme sont des fous dangereux ou à la rigueur des fachos bien classiques.

Trop, c'est trop d'insultes à **un minimum d'intelligence.**

**Guy SAUVAGE**

\*Nous apprenons que le tueur raté d'Ansbach a été victime d'« explosion volontaire » et que « l'attentat n'est pas exclu »...  
La com fait dans le poétique feutré.